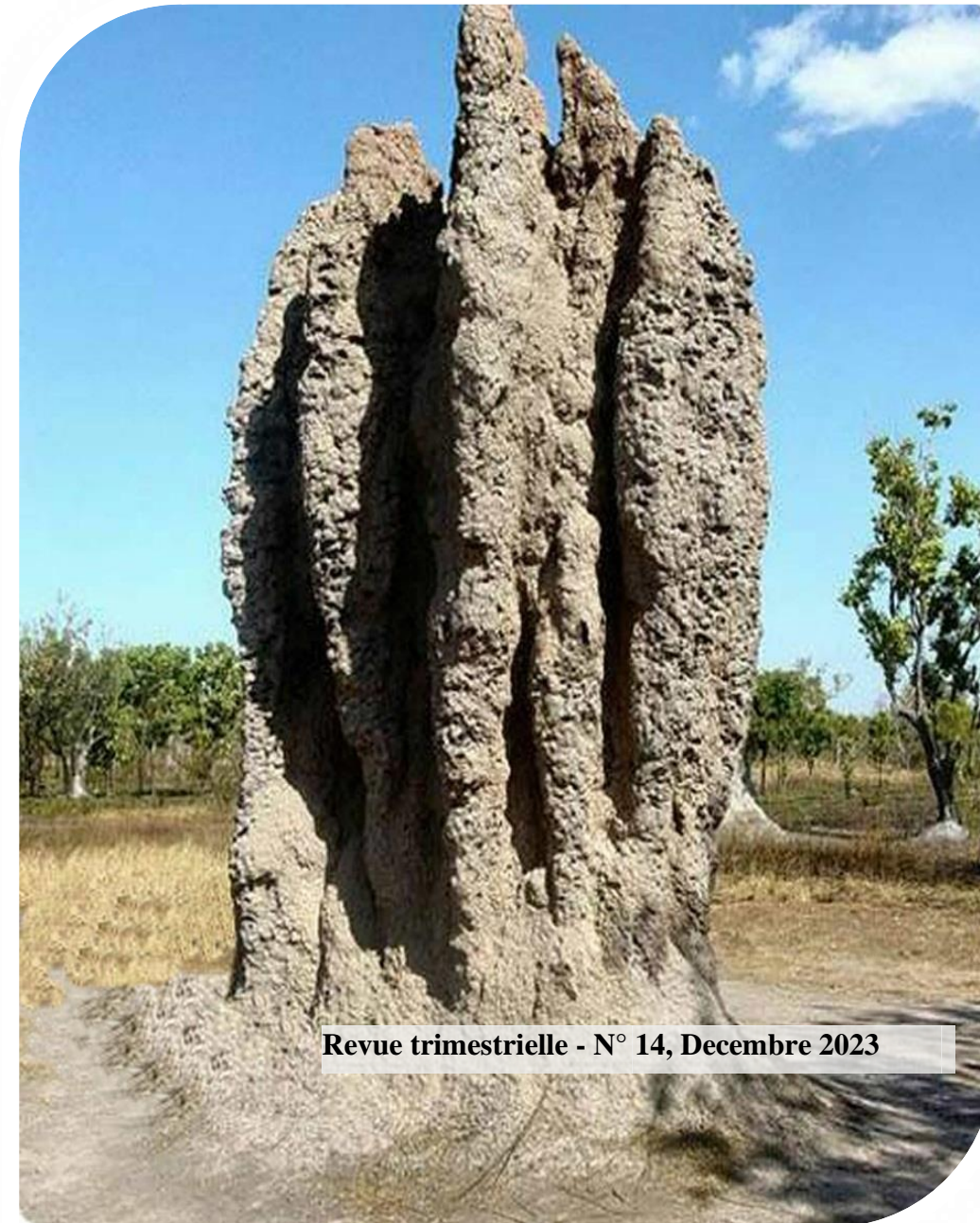


ISSN: 2617-4766

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 14, Decembre 2023

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 14 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Simon Agbeko AMEGBLEAME, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Nicoué GAYIBOR, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Pr Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Pr FAYE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Lèfara SILUE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Christian ADJASSOH, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Dr Bi Boli GOURE, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Dr Moussa PARE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Dr Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences, Lèfara SILUE, Maître de Conférences, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 Mots clés (Key-words)
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)
- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication,
Zone Editeur.

Exemples:

-AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

-BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

SOMMAIRE

1. LES ENJEUX DE L'ADJONCTION DANS LA PHRASE VERBALE DE
SILENCE, ON DÉVELOPPE DE JEAN-MARIE ADIAFFI ADÉ -----5
TRAORE Aly, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. PORTRAIT DE L'INTELLECTUEL AFRICAIN DANS L'ECRITURE D'AYI
KWEI ARMAH ----- 24
Dr. KOUAME Christ Baklé, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
3. DE LA DANSE TRADITIONNELLE AU TEXTE POETIQUE : ANALYSE
DES PROCÉDES DE POÉTISATION DE LA DANSE DANS *CANICULE* DE
SOULEYMANE KOLY ----- 48
MECASSON Douadelet Camus, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. L'INTERMÉDIALITÉ CHEZ OKOUMBA-NKOGHE : LECTURE D'*ELO*,
LA FILLE DU SOLEIL ----- 67
NGON Lupita Chaldis-Fern, Université Omar Bongo (Gabon)
MOMBO Charles Edgar, Université Omar Bongo (CRELAF), (Gabon)
5. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET PEUPEMENT DES BITCHAMBO DU
PIÉMONT DE L'ATAKORA DU XVIII^e SIÈCLE À LA CONQUÊTE
COLONIALE ----- 87
N'DATI N'Dah, Université de Kara (Togo)
6. L'ORGANISATION SOCIOPOLITIQUE DU ZARMAGANDA
PRECOLONIAL DU XIII^e SIÈCLE À LA FIN XV^e SIÈCLE : CAS DE BOLI
(NIGER)----- 99
Dr HAMA Nouhou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
7. MÉTAPHORES DES CORPS EN SOUFFRANCE OU ÉCRITURE DE LA
REVOLTE DANS LA PARENTHÈSE DE SANG DE SONY LABOU TANSI
ET GRAND ECART D'ERIC JOEL BEKALE----- 118
NDOMBI LOUMBANGOYE Ornella Pacelly, CRELAF-Université
Omar Bongo (Gabon)

8. LA FIGURE D'ANTIGONE DANS LA LITTERATURE CONTEMPORAINE.
REECRITURE ET DYNAMIQUE DES SENS DANS *QUEROR* D'ANTONIO
ALFONSO ET *L'OSEILLE LES CITRONS* DE MAXIME N'DEBEKA ----- 136
Dr ITOUA Patric, Université Marien Ngouabi (Congo)
9. PENSER LE DIALOGUE INTER-FRANCOPHONE DANS LES
LITTÉRATURES FRANCOPHONES ----- 152
BICHARA Taoussi Taoukamla, Université de N'Djaména (Tchad)
MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de N'Djaména (Tchad)
10. TENGRÉLA À L'ÉPREUVE DES CONQUÊTES DU KENEDOUGOU (1845-1895) ---- 169
GAMSONRÉ Yaya, Université Alassane Ouattara (Bouaké - Côte d'Ivoire)
BAMBA Mamadou, Université Alassane Ouattara (Bouaké - Côte d'Ivoire)
11. PRAGMATIQUE DU DISCOURS DANS *LA REPUDIATION* DE RACHID-----189
AMEKUDJI Anoumou, Université de Lomé (Togo)
12. LE POSITIVISME A L'ÉPREUVE DE LA CRYOGENIE : VERS UNE
REQUALIFICATION DE L'ESCHATOLOGIE ?-----212
GUÉBO Josué Yoroba, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
(Côte d'Ivoire)

**PENSER LE DIALOGUE INTER-FRANCOPHONE DANS LES
LITTÉRATURES FRANCOPHONES**

Taoussi Taoukamla BICHARA
Université de N'Djaména (Tchad)
bicharatoussi@yahoo.fr

Yambaïdjé MADJINDAYE
Université de N'Djaména (Tchad)
madji_genial@yahoo.fr

Résumé : La présente contribution est une réflexion sur le dialogue inter-francophone dans les littératures francophones. Elle se fonde sur le constat selon lequel, dans les littératures francophones, le dialogue inter-francophone se heurte à des difficultés majeures. Les œuvres des auteurs, relevant de cet espace, ne bénéficient pas de tous les traitements susceptibles de les rendre plus visibles auprès du public francophone. À ce titre, notre étude vise à chercher à savoir pourquoi ces littératures peinent à s'épanouir au même titre que la littérature française. Ce qui soulève des interrogations relatives à l'autonomisation et aux moyens de favoriser le dialogue inter-francophone dans le champ littéraire francophone. Il en ressort que le dialogue peut valoriser la diversité culturelle des littératures francophones et favoriser une meilleure compréhension des cultures francophones. Notre analyse se concentrera sur la singularité et le dynamisme des littératures francophones, les enjeux de diffusion et de réception, et la contribution unique des littératures francophones au patrimoine littéraire mondial.

Mots-clés : Dialogue inter-francophone, diversité culturelle, diffusion des textes, légitimation littéraire

Abstract: The present contribution is a reflection on the inter-francophone dialogue in francophone literatures. It is based on the observation that, in Francophone literatures, inter-francophone dialogue faces major difficulties. The works of authors belonging to this space do not benefit from all the treatments likely to make them more visible to the French-speaking public. As such, our study aims to find out why these literatures struggle to flourish in the same way as French literature. This raises questions about empowerment and ways to foster inter-francophone dialogue in the Francophone literary field. It shows that dialogue can enhance the cultural diversity of Francophone literatures and foster a better understanding of Francophone cultures. Our analysis will focus on the singularity and dynamism of Francophone literatures, the issues of diffusion and reception, and the unique contribution of Francophone literatures to the world's literary heritage.

Keywords: Inter-francophone dialogue, cultural diversity, dissemination of texts, literary legitimation.

Introduction

La question du dialogue entre la littérature française et les littératures francophones est au cœur de nombreux enjeux littéraires contemporains. Les littératures francophones, nées dans différents espaces où le français est parlé, sont des productions littéraires qui invitent à une remise en question de certains clivages entre elles et la littérature française. Ces œuvres, bien que partageant une langue commune, sont confrontées à plusieurs défis, tels que la disponibilité limitée dans les librairies, des références culturelles peu familières pour certains lecteurs, et un manque de visibilité médiatique. Malgré ces obstacles, les littératures francophones continuent de se développer et de s'enrichir, témoignant de la vitalité et de la créativité des espaces francophones.

Face à ces enjeux, la question du dialogue inter-francophone se pose avec acuité. Comment les littératures francophones peuvent-elles dialoguer entre elles et avec la littérature française, tout en préservant leur autonomie et leur spécificité ? Cette problématique soulève des questions fondamentales concernant l'autonomisation et la légitimation du champ littéraire francophone, ainsi que les difficultés liées à la norme linguistique et à la diffusion des textes francophones. Elle met également en lumière la rivalité entre les différentes littératures nationales francophones, ainsi que les tensions sociales et linguistiques qui peuvent émerger dans ces espaces textuels conflictuels. Enfin, cette problématique invite à réfléchir aux moyens de favoriser le dialogue interculturel au sein de la francophonie littéraire, en prenant en compte la diversité des cultures et des langues qui la composent.

Dans ce contexte, nous partons de l'hypothèse que le dialogue inter-francophone peut être un vecteur de reconnaissance et de valorisation de la diversité culturelle et ethnographique des littératures francophones. Nous supposons également que ce

dialogue peut favoriser une meilleure compréhension des cultures francophones à travers le monde, tout en préservant l'autonomie et la spécificité de chaque littérature nationale francophone.

Pour aborder cette problématique, nous nous appuyerons sur une analyse approfondie des littératures francophones, en mettant en lumière leur singularité et leur dynamisme. Nous examinerons également les travaux existants sur la légitimité des littératures francophones, ainsi que sur les enjeux de diffusion et de réception des œuvres francophones.

Les résultats de notre analyse mettront en évidence la contribution unique des littératures francophones au patrimoine littéraire mondial, ainsi que les défis auxquels elles sont confrontées en termes de légitimation et de reconnaissance.

Dans cette optique, notre travail se déroulera en trois parties. La première partie sera consacrée à l'analyse de l'émergence des littératures nationales dans le champ littéraire francophone. La deuxième partie abordera les moyens de favoriser le dialogue inter-francophone au sein de la francophonie littéraire, en prenant en compte la diversité des cultures et des langues qui la composent. Enfin, la troisième partie explorera les figurations culturelles et ethnologiques.

1. Émergence des littératures nationales

Les littératures nationales ont émergé dans les anciennes colonies à la suite des luttes pour l'indépendance et de la quête d'identité culturelle. En Afrique, par exemple, « la période de 1945-1962 a été marquée par la naissance d'une littérature nationale militante, écrite par des auteurs maghrébins » Dakroub (2018, p. 4). Ces littératures coexistent en langues française, arabe, africaines et créoles, bien que les littératures en langues africaines et créoles occupent encore « une place secondaire par rapport à la littérature francophone » Ndiaye (2004, p. 7). « La littérature francophone maghrébine s'est fortement institutionnalisée dès ses débuts » Dakroub (2018, p. 4), avec la présence de cercles littéraires, associations, revues, maisons d'édition, et auteurs de souche européenne tels qu'Albert Camus, Jules Roy ou Marie

Cardinal. La littérature noire a également été influencée par un « français ritualisé » d'origine scolaire, « basé sur une littérature d'école coloniale » Dakroub (2018, p. 9). « La littérature nationale » en Afrique exprime « la culture des peuples africains » et leurs « luttes contre le colonialisme » Mouralis (1987, p. 272). En revanche, la critique africaine s'est davantage concentrée sur « les conditions d'émergence d'une littérature locale » plutôt que sur « le concept de littérature nationale » Kom (1991, p. 65). Enfin, l'émergence des littératures nationales en Afrique noire, dans les Caraïbes et l'océan Indien a été un sujet d'étude important.

L'émergence des littératures nationales francophones s'accompagne de tensions et de rivalités. Ces tensions peuvent être dues à des différences de perception et de valorisation de la langue française, à des enjeux de représentativité et de légitimité, ou encore à des clivages historiques et politiques. Ces rivalités, tout en étant source de dynamisme et de créativité, peuvent aussi entraver le dialogue et la coopération entre les différentes littératures francophones.

1.1. Diversité géographique des littératures francophones

Les littératures francophones se caractérisent par leur variété géographique. Chaque région francophone, que ce soit en Afrique, en Amérique, en Europe ou en Asie, a créé une littérature unique, influencée par son histoire, sa culture et ses particularités linguistiques. Cette diversité géographique enrichit les littératures francophones et pose des défis pour leur reconnaissance et leur diffusion.

Pour Josias Semujanga (2004, p. 12), « la dispersion géographique du français » a entraîné des « variations linguistiques » significatives qui reflètent l'espace culturel des locuteurs. Les auteurs exploitent ces variations pour créer « des textes originaux » qui jouent sur l'ambiguïté sémantique permise par les « expressions issues des langues locales » ou par de nouveaux mots inventés sur la base du français standard pour décrire des réalités qui n'existent pas en France. Ainsi, la littérature francophone est le miroir de la diversité culturelle et linguistique des régions où elle est produite.

C'est un domaine de recherche récent, et le statut de ces études est toujours en cours de consolidation. Il revêt plusieurs enjeux importants, notamment en termes d'identité culturelle, de représentation, et de préservation linguistique. Les littératures francophones issues de différentes régions du monde rendent compte des réalités socioculturelles. Elles permettent de donner voix à des perspectives et des histoires souvent marginalisées ou sous-représentées.

En outre, l'étude et la promotion de ces littératures favorisent les échanges interculturels et la compréhension mutuelle entre les peuples francophones, tout en offrant une ouverture sur le monde.

Il faut soulever également les enjeux éditoriaux, en ce qui concerne notamment la diffusion et la promotion des œuvres. Les maisons d'édition indépendantes, telles que Riveneuve Editions, ont fait le choix de publier des littératures francophones, contribuant ainsi à la visibilité et à la reconnaissance de ces écrits. Cela souligne l'importance de soutenir la diversité des voix littéraires francophones et de favoriser leur accessibilité à un public plus large.

Enfin, les spécificités culturelles, linguistiques et historiques de chaque région francophone invitent à repenser les cadres théoriques et critiques pour éviter une vision eurocentrique. Ainsi, la théorie postcoloniale, tout en offrant des perspectives enrichissantes, doit être utilisée de manière critique pour ne pas occulter la diversité des pratiques d'écriture et des contextes sociopolitiques propres à chaque espace francophone (Moura, 2013).

1.2. Mise en évidence des spécificités nationales

Chaque littérature nationale francophone est un univers en soi, doté de ses propres caractéristiques. Qu'il s'agisse de thèmes privilégiés, de styles d'écriture uniques, de références culturelles profondément ancrées ou de contextes historiques spécifiques, ces éléments constituent des marqueurs d'identité qui mettent en orbite chaque littérature nationale dans son espace au sein du cosmos de la littérature francophone. Ces spécificités sont le reflet des expériences vécues dans les différents

espaces francophones et elles contribuent à enrichir et à diversifier le paysage littéraire francophone.

Par ailleurs, les spécificités nationales font référence aux caractéristiques propres à un pays qui peuvent influencer divers aspects de la société, tels que la culture, l'économie, les politiques d'intégration des migrants, et les attitudes envers les immigrants. Des études ont montré qu'elles peuvent avoir un impact significatif sur la représentation de l'identité nationale et supranationale, ainsi que sur les attitudes à l'égard des immigrants. Par exemple, des recherches ont mis en évidence que l'identité nationale peut influencer les attitudes envers les immigrants, et que les politiques d'intégration des migrants sont marquées par des spécificités nationales prononcées dans les pays européens. Ces spécificités nationales peuvent être étudiées à travers une multitude de disciplines, y compris la sociologie, l'économie, les études sur les attitudes sociales, et les évaluations environnementales.

L'éventail géographique des littératures francophones engendre des défis considérables pour le dialogue inter-francophone. D'un côté, ces particularités nationales peuvent représenter des entraves à la compréhension mutuelle et à l'échange, en raison des divergences culturelles et historiques qu'elles incarnent. De l'autre côté, elles peuvent également enrichir ce dialogue en introduisant de nouvelles perspectives et en invitant à une réflexion approfondie sur la diversité et la complexité des expériences francophones.

La théorie postcoloniale est fréquemment utilisée pour analyser les littératures francophones, mais il est essentiel de reconnaître la diversité des pratiques d'écriture et des contextes géographiques spécifiques à chaque espace francophone (Moura, 2013). Par exemple, en Polynésie française, la revendication identitaire se manifeste par l'émergence d'une littérature nationale, reflétant des spécificités géopolitiques et multiculturelles propres à cette région (André, 2008). De plus, la diversité des contextes géographiques et historiques a engendré une hétérogénéité des statuts

linguistiques et culturels, ce qui fait de chaque espace francophone à la fois un cas singulier et un cas représentatif.

Ainsi, le défi du dialogue inter-francophone est de parvenir à reconnaître et à valoriser ces spécificités nationales tout en favorisant l'échange et la compréhension mutuelle. Cela nécessite une approche critique qui tienne compte de la diversité géographique et culturelle des littératures francophones, tout en favorisant une vision inclusive et ouverte sur la complexité des expériences francophones (Moura, 2022).

2. Possibilité d'un dialogue inter-francophone

Toutes les littératures francophones font usage de la langue française. Outil de communication comme toute autre langue, africaine ou européenne, la langue française facilite, dans une certaine mesure, l'intercompréhension, les contacts et les échanges entre les peuples, mais aussi entre les littératures de différents horizons francophones. Pour ce faire, nous pourrions parler de la possibilité d'un dialogue inter-francophone.

Les littératures francophones entreprennent une lecture de l'Histoire, qui doit être reconnue comme étant allégorique : « On ne traitera Patrick Chamoison, Edouard Glissant et Ahmadou Kourouma que comme des manières d'emblèmes et d'allégories de la représentation du politique que donnent aujourd'hui les littératures francophones – au moins, pour une grande part d'entre elles » Bessière (2009, p. 35). Elles présentent une grande diversité géographique, reflétant les spécificités culturelles, linguistiques et historiques de chaque région francophone. Les textes contemporains de littératures francophones incluent des œuvres telles que *Bleu, Blanc, Rouge* (2000) d'Alain Mabanckou, *Le Paradis du Nord* (2000) de Jean-Roger Essomba ou *Agonies* (2000) de Daniel Biyaoula.

2.1. Usage de la langue

La langue française rend possible le dialogue entre les peuples, qui l'ont en partage. Quoiqu'elle ne puisse jamais remplacer les langues du terroir africain, elle

facilite certains contacts et échanges. Aujourd'hui, un Béti ou un Bassa du Cameroun, par exemple, peut facilement se familiariser avec un Ngambaye ou un Kanembou du Tchad. De même, un Yakouma ou un Banda de la République Centrafricaine peut aisément communiquer avec un Wolof ou un Sérère du Sénégal. Même au-delà des frontières nationales africaines, ce dialogue paraît réalisable. Parlant du dialogue Nord-Sud, Africains, Canadiens, Suisses, Antillais, Belges, etc. peuvent communiquer. En d'autres termes, la langue française semble unir ceux qui la parlent, les rapprocher et constituer, pour eux, un signe identitaire déterminant.

Il en est de même des communautés francophones. Qu'importe qu'un Banda soit différent d'un Baya ou d'un Zandé, en Centrafrique, qu'un Béti soit différent d'un Bamiléké ou d'un Toupouri, au Cameroun, ou, plus proche de nous, qu'un Kaba soit différent d'un Moundang ou d'un Zagawa, au Tchad. Peu importe également qu'un Haïtien, qu'un Guyanais et qu'un Brésilien n'aient guère de choses en commun avec un Haoussa ou un Zarma du Niger, un Wolof ou un Sérère du Sénégal et un Bété ou un Malinké de la Côte d'Ivoire. Ces hommes sont tous des francophones et ont tous en commun une histoire d'acquisition d'une langue unique : le français. Cependant, la possibilité d'un dialogue inter-francophone ne se limite pas simplement au niveau de la langue.

2.2. Reconnaissance progressive » des littératures francophones

Il n'est pas impossible de parler de dialogue entre les littératures francophones elles-mêmes, même si ce dialogue demeure incohérent ; en effet, aucune littérature nationale francophone ne pourrait évoluer en vase clos. La preuve en est qu'en Afrique, les littératures nationales s'entrelacent, s'enchevêtrent.

Dans les programmes d'enseignement au Tchad, par exemple, on rencontre plusieurs textes des auteurs africains de différents pays. Nous citons entre autres les textes des auteurs comme Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Mongo Béti et Ferdinand Oyono du Cameroun, Amadou Hampaté Bâ du Mali, Ahmadou Kourouma de la Côte d'Ivoire, Sony Labou Tansi du Congo-Brazzaville, Camara Laye de la Guinée

(Conakry) et Albert Memmi d'Algérie. Dès lors, nous pourrions dire que la littérature tchadienne entretient un dialogue relativement nourrissant avec les autres littératures nationales africaines francophones. Aussi l'apprenant tchadien reçoit-il toute une mosaïque de textes littéraires, souvent fragmentaires.

En un mot, nous pourrions, à partir des contacts et échanges, dire qu'il y a un dialogue inter-francophone, car la langue française facilite l'intercompréhension entre les peuples qui la parlent.

Mieux, il est important de constater que les littératures francophones contemporaines bénéficient d'une reconnaissance croissante, à la fois sur la scène nationale et internationale. Cette reconnaissance est le résultat d'un travail assidu et prolongé mené par les auteurs, les éditeurs et les institutions culturelles. Elle se traduit par une présence de plus en plus marquée de ces littératures dans les programmes scolaires, les distinctions littéraires et les médias. Toutefois, cette reconnaissance demeure partielle et précaire, et de nombreux défis doivent encore être relevés pour garantir une visibilité et une diffusion plus étendues de ces littératures. Il s'agit d'un parcours semé d'embûches, mais aussi d'opportunités pour ces littératures, qui continuent de tracer leur chemin dans le paysage littéraire mondial.

La question de la légitimité des littératures francophones contemporaines est un sujet d'interrogation majeur, en particulier en ce qui concerne les conditions et les stratégies d'accès aux instances de légitimité et de reconnaissance littéraire (Almeida, 2017). En outre, le phénomène de "dénationalisation" de la littérature représente un défi de taille pour la littérature française, mettant en exergue la nécessité de repenser les pratiques littéraires dans un contexte de mondialisation croissante (Almeida, 2010).

Le champ littéraire francophone est marqué par des relations de pouvoir et de domination, souvent qualifiées de paternalistes. Ces relations se manifestent notamment par une tendance à hiérarchiser et à essentialiser les littératures francophones, en fonction de critères tels que la proximité avec la métropole, la

maîtrise de la langue française, ou encore la conformité à certaines normes esthétiques et littéraires.

Par ailleurs, même dans les attributions des prix, on constate une attitude discriminatoire. En 1953, au moment où tous les écrivains luttent âprement pour se dépeindre de l'Occident colonisateur, Camara Laye avait publié son roman autobiographique intitulé *L'Enfant noir* (1953). L'œuvre a brossé simplement la peinture des traditions africaines et particulièrement guinéennes, comme si Camara Laye n'avait jamais été ni victime ni témoin d'une seule exaction du système colonial. Il n'a, dans aucune page de ce roman, fait mention de la thématique politico-littéraire de son époque : le procès du colonialisme. Mais, contre toutes attentes, en 1954, on a décerné, à l'auteur de *L'Enfant noir*, le « Prix Charles Veillon ». Le seul prétexte, qui sous-tendait et justifiait cette attribution, était qu'il avait réalisé une œuvre hors du commun, une œuvre authentique. Pour eux, ce roman de Camara Laye reste l'expression véritable du génie, de l'éthique de l'écrivain. Par contre, à la même époque, l'Afrique a enregistré des chefs-d'œuvre qui n'ont pas été primés parce qu'ils fustigeaient le sadisme et le cannibalisme du Blanc. *Ville cruelle* (1971) du Camerounais Eza Boto en est un exemple probant.

En fait, rarissimes ont été d'ailleurs des écrivains non français qui ont reçu des prix littéraires. Par exemple, chez les Antillais et les Africains, l'inventaire reste déplorable. Nous pouvons citer entre autres René Maran (Prix Goncourt, 1921), Camara Laye (Prix Charles Veillon, 1954), Édouard Glissant (Prix Renaudot, 1958), Yambo Ouologuem (Prix Renaudot, 1968), Henri Lopès (Grand Prix de la Francophonie, 1993), Calixthe Beyala (Grand Prix de l'Académie française, 1997), Patrice Ngamang (Prix Marguerite Yourcenar, 2001), Tierno Monénembo (Prix Renaudot, 2008) et très récemment le jeune écrivain Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr (Prix Goncourt, 2021).

Enfin, il se pose également un problème crucial dans le domaine de l'édition, de la diffusion et de la réception des œuvres. Les éditions de l'Hexagone n'accueillent

pas facilement les créations des auteurs francophones non français. Elles les considèrent, soit comme des sous-littératures, soit comme des littératures reposant sur l'interlangue. Elles considèrent même souvent les créateurs non français comme des « passeurs de langue » (2013, p. 78), expression chère à Jean-Marc Moura, tant l'hétérolinguisme constitue la trame de leurs récits. Et il nous semble que le meilleur exemple que nous puissions donner est celui de *Les Soleils des indépendances* (1971) de l'Ivoirien Ahmadou Kourouma. Ce roman a été rejeté par les éditeurs français, particulièrement par les Éditions du Seuil avant d'être reçu au Canada. Truffé de différentes formes d'interlangue, il deviendra plus tard un succès éclatant en France, après réception du « Prix des études françaises » en 1968. Sans plus tarder et à la surprise générale, les Éditions du Seuil, qui ont jugé irrecevable le roman, au départ, le reprendront et en vendront près de cent mille exemplaires.

3. Figurations culturelles et ethnologiques

Les figurations culturelles et ethnologiques sont des concepts clés dans le domaine de l'anthropologie et de l'ethnologie, qui étudient la diversité culturelle et la représentation des différentes cultures à travers les arts visuels et la figuration.

L'anthropologie de l'art et l'ethnologie des pratiques visuelles offrent des perspectives enrichissantes sur la manière dont les normes esthétiques et littéraires sont façonnées par les contextes culturels et ethnographiques spécifiques (Coquet, 2011). Ces disciplines permettent d'explorer la diversité des pratiques artistiques et littéraires dans les différentes aires culturelles, offrant ainsi une compréhension approfondie de la manière dont les normes esthétiques et littéraires peuvent être utilisées pour promouvoir la diversité des voix dans les littératures francophones.

3.1. Figurations culturelles

Les écrivains francophones, par leur diversité et leur singularité, proposent une multitude de figurations culturelles. Ces figurations, qu'elles soient symboliques, mythiques, historiques ou sociales, sont autant de fenêtres ouvertes sur les cultures

des différents espaces francophones. Elles permettent de mettre en lumière des aspects souvent méconnus ou mal compris de ces cultures, et contribuent à enrichir et à complexifier notre compréhension du monde francophone.

Des études telles que *Littératures francophones contemporaines* (2009) de Jean Bessière ou *Écritures francophones. Ironie, humour et critique sociale* (2019) de Valeria Liljeström et al. explorent les figurations culturelles proposées par les écrivains francophones contemporains. Ces études soulignent l'importance de reconnaître et de valoriser la diversité culturelle et ethnographique dans l'analyse des pratiques littéraires francophones.

Elles ont un impact significatif sur le dialogue inter-francophone, car elles favorisent l'échange et la compréhension mutuelle, en permettant aux lecteurs de découvrir et d'apprécier la diversité des cultures francophones. Cependant, elles peuvent aussi être source de malentendus et de stéréotypes, si elles sont mal interprétées ou utilisées de manière réductrice.

Les figurations culturelles proposées par les écrivains francophones soulignent l'autonomie et la spécificité des littératures francophones. Elles témoignent de la vitalité et de la créativité des espaces francophones, invitant à reconnaître et à valoriser leur contribution au patrimoine littéraire mondial. Ces figurations culturelles sont loin d'être de simples dérivés ou imitations de la littérature française ; elles sont des créations originales et autonomes, reflétant la diversité et la richesse des cultures francophones.

3.2. Littératures francophones et littérature française

La littérature française et la littérature francophone présentent des différences significatives. La littérature française englobe l'ensemble des œuvres écrites par des auteurs de nationalité française ou de culture française, principalement rédigée en français. Elle inclut également la littérature créée par des Français dans d'autres langues de France, telles que le basque ou le breton. En revanche, la littérature francophone est la littérature écrite en langue française, quelle que soit la nationalité

de l'auteur. Elle couvre une part importante de la littérature française, mais aussi des littératures belge, canadienne, suisse, africaine, haïtienne, etc.

La littérature française est donc associée à la culture et à la langue de la France, tandis que la littérature francophone englobe les œuvres écrites en français provenant de diverses régions du monde. Cette distinction met en lumière la diversité des pratiques littéraires francophones et la richesse des cultures francophones à travers le monde.

Les littératures francophones entretiennent des relations complexes avec la littérature française. D'une part, elles partagent une langue commune et sont souvent influencées par les courants et les auteurs de la littérature française. D'autre part, elles se distinguent par leur diversité culturelle et géographique, et cherchent à affirmer leur autonomie et leur spécificité. Ces relations sont marquées par des échanges, mais aussi par des tensions et des rivalités. Ces relations complexes ont été largement étudiées et débattues dans le domaine des études littéraires francophones.

Dans « Dialogue et interaction entre littératures francophones et littérature hexagonale » (2008) ou « A propos de la littérature francophone/ des littératures francophones : quelques aspects de la question » (2006), Violaine Houdart-Merot et Laurence Malingret explorent ces relations complexes et soulignent l'importance de reconnaître et de valoriser la diversité culturelle et ethnographique dans l'analyse des pratiques littéraires francophones. Ces études mettent en lumière la contribution unique des littératures francophones au patrimoine littéraire mondial.

Le dialogue entre la littérature française et les littératures francophones présente plusieurs avantages significatifs. Tout d'abord, il favorise un échange interculturel et intertextuel, permettant ainsi la découverte de nouvelles perspectives et la remise en question de certaines idées reçues. Ce dialogue enrichit la diversité des pratiques littéraires et contribue à une meilleure compréhension des cultures francophones à travers le monde.

En outre, ce dialogue témoigne de la spécificité et l'autonomie des littératures francophones. Il favorise ainsi la reconnaissance de la diversité culturelle et ethnographique des littératures francophones, mettant en avant la richesse des expressions littéraires issues de différents espaces francophones.

En somme, le dialogue entre la littérature française et les littératures francophones peut favoriser la diversité culturelle en mettant en avant la spécificité et l'autonomie des littératures francophones, en reconnaissant la diversité culturelle et ethnographique des littératures francophones, et en utilisant la littérature comme un instrument privilégié de déchiffrement de l'altérité et de l'identité propre.

3.3. Préservation de l'autonomie des littératures francophones

Malgré leur dialogue avec la littérature française, les littératures francophones cherchent à préserver leur autonomie. Elles ne se définissent pas uniquement par rapport à la littérature française, mais développent leurs propres voix et leurs propres esthétiques. Cette autonomie est essentielle pour la vitalité et la créativité des littératures francophones, et doit être reconnue et valorisée.

Cependant, les littératures francophones sont souvent confrontées à des enjeux de légitimité et de reconnaissance. La légitimation arbitraire dont sont victimes les auteurs francophones peut entraver la diffusion et la réception de leurs œuvres. C'est dans cette veine que José Domingues de Almeida, dans son article, « La légitimité des littératures francophones » (2017), explore ces questions et souligne l'importance de reconnaître et de valoriser la diversité culturelle et ethnographique dans l'analyse des pratiques littéraires francophones.

La légitimation des littératures francophones est donc un enjeu crucial pour la diffusion et la réception de leurs œuvres. Reconnaître et valoriser la diversité culturelle et ethnographique des littératures francophones est essentiel pour favoriser un dialogue inter-francophone authentique et éclairé, tout en reconnaissant la spécificité et l'autonomie de ces littératures dans le paysage littéraire mondial.

Conclusion

Il a été question, autour de cette réflexion, d'apprécier le dialogue inter-francophone tel qu'il se produit dans les littératures francophones. Il s'en dégage que le dialogue inter-francophone, bien que complexe et parfois marqué par des tensions, est une source d'enrichissement pour les littératures francophones. Il permet non seulement de mettre en lumière la diversité et la richesse des cultures francophones, mais aussi de favoriser l'échange et la compréhension mutuelle. Cependant, ce dialogue doit être mené avec respect et attention, afin de préserver l'autonomie et la spécificité de chaque littérature francophone.

Les littératures francophones, malgré les défis qu'elles rencontrent, ont un potentiel considérable. Elles sont porteuses de voix et de perspectives diverses, qui peuvent contribuer à enrichir le paysage littéraire mondial. Leur reconnaissance et leur diffusion plus larges sont donc des enjeux majeurs, qui nécessitent l'engagement de tous les acteurs du champ littéraire.

Enfin, les littératures francophones sont confrontées à de nombreux défis, mais aussi à de nombreuses opportunités. Elles doivent naviguer entre la préservation de leur autonomie et la nécessité du dialogue, entre la valorisation de leurs spécificités et l'ouverture à l'autre. Ces défis sont autant d'opportunités pour renforcer le dialogue interculturel et pour contribuer à une littérature plus diverse et plus inclusive.

Références bibliographiques

ANDRÉ Sylvie (2008), « Les enjeux du corpus de la littérature francophone enseigné à l'université de la Polynésie française à la lumière du TAUUI », in *Transmission et théories des littératures francophones*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.

BESSIERE Jean (2009), *Littératures francophones et politiques*, Paris, Karthala.

BIYAOUA Daniel (2000) *Agonies*, Paris, Présence Africaine

COQUET Michèle (2011), *Figuration, création et esthétique – Ethnographie des pratiques et anthropologie des images*. Anthropologie sociale et ethnologie, Paris, École des hautes études en sciences sociales, <https://hal.science/tel-03503353/document>

DAKROUB Fida (2018), « L'émergence des littératures francophones dans les périphéries colonisées : les convergences et les divergences », *Hal open science*, <https://hal.science/hal-01722704>

DE ALMEIDA José Domingues (2010), « "Dénationalisation" de la littérature : Un défi pour la littérature française », *Carnets* [En ligne], Première série 2, Numéro Spécial, consulté le 16 novembre 2023. URL : <https://journals.openedition.org/carnets/4784>

DE ALMEIDA José Domingues (2017), « La légitimité des littératures francophones », *Carnets* [En ligne], Deuxième série 9, consulté le 01 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/2123>

ESSOMBA Jean-Roger (2000), *Le Paradis du Nord*, Paris, Présence Africaine

HOUDART-MEROT Violaine (2008), « Dialogue et interaction entre littératures francophones et littérature hexagonale », in DEBLAINE Dominique et al. (dir), *Transmission et théories des littératures francophones*, Presses Universitaires de Bordeaux.

KOM Ambroise (1991), « Littératures nationales et instances de légitimation : l'exemple du Cameroun », in *revue Études littéraires*, vol 24, n° 2, p. 65-75.

KOUROUMA Ahmadou (1971), *Les Soleils des indépendances*, Paris, Éditions du Seuil.

LAYE Camara (1953), *L'Enfant noir*, Paris, Plon.

LILJESTHRÖM Valeria et al. (2019), *Écritures francophones. Ironie, humour et critique sociale*, Québec, Presses de l'Université Laval.

MABANCKOU Alain (2000), *Bleu, Blanc, Rouge*, Paris, Présence Africaine.

MALINGRET Laurence (2006), « A propos de la littérature francophone/ des littératures francophones : quelques aspects de la question », *Studi Francesi*, 150 (L | III), p. 542-547.

MOURA Jean-Marc (2013), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, PUF.

MOURA Jean-Marc (2022), « L'espace littéraire francophone. Entre postcolonial et mondial », in *Relations internationales*, n° 189, Paris, PUF.

MOURALIS Bernard (1987), « L'évolution du concept de littérature nationale en Afrique », p. 272-279, <https://www.jstor.org/stable/4618184>

NDIAYE Christiane (dir.) (2004), *Introduction aux littératures francophones. Afrique, Caraïbe, Maghreb*. Montréal : Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

SEMUJANGA Josias (2004), « Panorama des littératures francophones », in Christiane Ndiaye (dir.), *Introduction aux littératures francophones. Afrique, Caraïbe, Maghreb*. Montréal, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.